

Continuez jusqu'à la Place des Pilotes.

Vous arrivez au coeur du vieux Chapus, ce village de pêcheurs et de marins qui existe depuis le XV^e siècle.

6. LA PLACE DES PILOTES ET VILLA LOULOU



La toponymie des rues évoque cette activité maritime : rue des Mousses, rue du Vieux Port, ou encore rue et place des Pilotes (les pilotes guidaient autrefois les bateaux dans le port).

Au n°18, remarquez la villa balnéaire Loulou, construite au début du XX^e siècle et remarquable par ses mosaïques originales. Le propriétaire y a travaillé plus de vingt ans pour obtenir ce résultat. On peut y reconnaître les mouettes verte et bleue, logo du département de la Charente-Maritime, ainsi que le pictogramme des huîtres Marennes-Oléron.

Contournez la villa par la gauche, puis prenez à droite dans la rue du Mottard, encore à droite dans la rue du Vieux Port, et enfin la ruelle à gauche pour rejoindre le quai de la plage du Chapus.

7. LA BAIE DU CHAPUS

À l'origine, le port se trouvait ici. Avec la construction du Fort Louvois, il a été nécessaire de le déplacer vers la pointe du Chapus, où il se situe encore aujourd'hui.

Longez le quai sur la gauche et, au bout, prenez la dernière ruelle à gauche, puis tournez à droite pour atteindre la plage, où se trouve la cabane du Chantier Rabeau.



8. LE CHANTIER RABEAU

Cet ancien chantier naval, entretenu par Les Lasses Marennaïses continue de restaurer et entretenir des bateaux traditionnels, principalement ostréicoles. On y compte une dizaine de bateaux, dont plusieurs sont classés monuments historiques, qui contribuent à faire revivre la baie du Chapus.

Faites demi-tour, remontez la rue du Vieux Port, puis prenez à droite dans la rue des Pêcheurs. Tournez à gauche, puis empruntez à droite le passage des Forgerons. Au bout, tournez à gauche et avancez jusqu'au 10 bis de l'avenue Jean-Jaurès (50 m), puis tournez à gauche dans la rue du Temple.

9. LE TEMPLE PROTESTANT (XIX^e)

En 1830, la communauté protestante fait construire ce temple modeste sur la route menant à la pointe du Chapus. Sa façade est ornée d'un simple fronton, surmonté d'un campanile abritant une cloche. L'édifice est aujourd'hui désaffecté.

Poursuivez dans la rue du Temple, puis tournez à droite vers la rue Pierre et Marie Curie.

Au n°2, découvrez la maison aux volets verts, la plus ancienne du quartier, avec sa double génoise sous la toiture et un chasse-roue à son angle, destiné à protéger le mur des charrettes.

CHALAND OSTRÉICOLE À FOND PLAT



Ce bateau ostréicole typique construit en aluminium, et d'un faible tirant d'eau, est propulsé par un puissant moteur hors-bord. Son fond plat facilite l'accès aux parcs ostréicoles, tandis que son large pont permet la manutention des poches d'huîtres et le transport du matériel nécessaire au travail des ostréiculteurs.

Prenez ensuite à droite dans la rue Pasteur, jusqu'à la rue de la Pâquerette, puis traversez pour rejoindre la rue des Marais et tournez à droite dans la rue Émile Zola, qui vous ramène au moulin de la Plataine.



15

BOURCEFRANC-LE-CHAPUS

ENTRE CABANES ET ANCIEN VILLAGE DE PÊCHEURS

3 km
1h15

BOUCLE FACILE | CIRCUIT NON BALISÉ

DÉPART : Moulin de la Plataine.

INFO : Parking gratuit à proximité.



À DÉCOUVRIR SUR LE PARCOURS

1. Le moulin de la Plataine
2. Les claires d'affinage
3. Les cabanes ostréicoles en bois
4. Les bassins de décantation
5. Le Fort Louvois
6. La Place des Pilotes et la villa Loulou
7. La Baie du Chapus
8. Le Chantier Rabeau
9. Le temple protestant



Observation d'oiseaux
dans les marais.

Cette promenade vous invite à découvrir le monde ostréicole du bassin de Marennes-Oléron. Le port ostréicole du Chapus, 1^{er} du département, en est l'un des symboles.

Vous longerez des claires d'affinage et traverserez des établissements ostréicoles. Selon la marée, vous pourrez observer les chalands partir ou revenir de leurs parcs.

Cette balade est aussi une plongée dans l'histoire : celle du vieux Chapus, ancien village de pêcheurs et de marins du XV^e siècle, avec ses maisons basses, ses ruelles étroites et toute l'âme d'un port tourné vers l'océan.





1. LE MOULIN DE LA PLATAINE

Prenez un moment pour admirer ce moulin du XVII^e siècle. Des panneaux informatifs vous permettront d'en découvrir l'histoire et le fonctionnement. Faites-en le tour, puis dirigez-vous vers le puits tout proche. Un peu plus loin, vous apercevrez la réplique du moulin.

Repartez ensuite par la rue de la Plataine et prenez à gauche, en direction du 2^e moulin. Descendez la rue, puis tournez à droite dans la rue de Chatain. Prenez la rue à gauche, puis la route à droite menant vers le marais : vous entrez ici dans une zone ostréicole.

Observez le matériel ostréicole autour de vous : poches, tables, collecteurs... autant d'outils indispensables au travail des ostréiculteurs. Sur votre gauche, remarquez les claires d'affinage.

2. LES CLAIRE D'AFFINAGE

La claire est un bassin creusé dans l'argile par la main de l'homme. Il s'agit le plus souvent d'un ancien marais salant reconverti, d'un marais naturel aménagé, ou d'une installation créée de toutes pièces. C'est ici que l'huître Marennes-Oléron acquiert toutes ses qualités gustatives. Après sa croissance en mer, elle développe en claire une saveur plus fine et moins iodée. Riche en plancton, la claire favorise la croissance de l'huître, renforce sa coquille et améliore sa conservation hors de l'eau.

LA NAVICULE BLEUE



Une algue microscopique, appelée navicule, se développe sur la paroi de certaines claires d'affinage. En filtrant l'eau, l'huître ingère ces navicules et le pigment bleu qu'elles produisent naturellement, la marennine. En se fixant sur ses branchies jaunes, ce pigment confère à l'huître sa couleur verte caractéristique, résultat de l'association du bleu et du jaune. C'est ce qui rend les fameuses huîtres Marennes-Oléron si particulières!

Poursuivez tout droit jusqu'aux premières cabanes colorées.

3. LES CABANES OSTRÉICOLES EN BOIS

Autrefois, elles servaient aux femmes pour détroquer les huîtres, c'est-à-dire les séparer les unes des autres à l'aide d'un outil appelé « pêchoire ». Les huîtres étaient ensuite triées par taille dans différents paniers.

Poursuivez votre chemin et traversez l'établissement ostréicole. Il s'agit d'une zone de travail : observez les ostréiculteurs sans les déranger et restez attentif à leurs machines. Au niveau de la cabane blanche, prenez à droite le chemin qui longe le chenal et admirez les bassins de décantation sur votre gauche.

4. LES BASSINS DE DÉCANTATION

Les ostréiculteurs utilisent ces bassins pour que les huîtres dégorgent la vase et le sable. Certains bassins sont équipés d'injecteurs d'oxygène, ce qui accélère la purification et aide à éliminer certaines bactéries, qui remontent sous forme d'écume facile à retirer.

Continuez votre chemin et profitez d'un point de vue remarquable, d'où vous pouvez apercevoir au loin le Fort Louvois.



5. LE FORT LOUVOIS

Construit à la fin du XVII^e siècle par Vauban sur le rocher du Chapus, ce fort doit son nom à M. de Louvois, ministre de la guerre de Louis XIV. Ses canons devaient croiser le tir avec ceux de la citadelle du Château d'Oléron, située en face, pour interdire le passage aux Anglais et protéger l'arsenal royal de Rochefort.

Ouvert de Pâques à la Toussaint, il est accessible à pied à marée basse et en bateau à marée haute (selon la saison).